

Mars 2006

in~out

attitude

MAGAZINE

NOUVEAUTÉS
2006

Mobiliers et accessoires

ARCHITECTURE

Rencontre avec Luc Svetchine

DESTINATION

Hôtel Casadelmar

SHOPPING

Tables d'été, tables de fête

sifas

ENGLISH VERSION INSIDE

MINIMALIST ARCHITECT

LUC SVETCHINE

ARCHITECTE DE L'ÉPURE

He has not just put his stamp on the creation or renovation of amazing villas on the French Riviera; he has left his mark in England, in Russia, Japan and even in Lebanon. Luc Svetchine is a sculptor of space and light, and would like to talk about his vision of the In-Out concept.

Comments compiled by Muriel Gauthier

Il signe la création ou la rénovation de remarquables villas sur la Côte d'Azur mais aussi en Angleterre, en Russie, au Japon ou encore au Liban.

Sculpteur de l'espace et de la lumière, Luc Svetchine a bien voulu nous donner sa vision du concept In-Out.

Propos recueillis par Muriel Gauthier.

Luc Svelchine interview



M.G. Quel regard portez-vous sur l'architecture d'aujourd'hui, notamment sur la Côte d'Azur ?

L.S. Le paysage de la bande côtière est un foisonnement de constructions denses et hétérogènes et il est difficile de s'affranchir de certains désordres existants qui sont autant de contraintes pour la création architecturale.

C'est pourtant par l'amélioration du cadre architectural que la Côte d'Azur pourra gommer ces désordres et cette démarche est plus active et prospective que simplement protectionniste et conservatrice. Pourtant le style néo-provençal est toujours choisi comme une solution de facilité. Les élus restent frileux, dans un domaine où les initiatives et les innovations sont jugées dérangeantes. Dans d'autres domaines comme la photo, le cinéma, le théâtre ou la publicité, les images du modernisme s'imposent, mais pas dans l'architecture, surtout pour les maisons individuelles. Les architectes des Bâtiments de France sont favorables aux projets contemporains mais cette ouverture est encore assez peu perçue. Dans tous les cas l'architecture se crée en osmose ou en harmonie avec le site, urbanisé ou pas. Il s'agit d'une démarche contextualiste qui « prend le pouls »

du milieu dans lequel on intervient. Le tout contemporain se cultive naturellement dans un contexte libéré de contraintes historiques trop présentes ou de références stylistiques trop marquées dans l'environnement. Outre la création architecturale, nécessairement contemporaine, l'architecte doit donc savoir aussi intervenir dans le cadre d'une restauration, une rénovation ou une extension tout en respectant et en cultivant une règle du jeu stylistique donnée.

M.G. Quelles sont pour vous les références architecturales illustrant avec éloquence le concept dedans-dehors ?

L.S. Je pense évidemment aux toitures en terrasse des médinas, aux escaliers intégrés à l'architecture des villages grecs, aux patios andalous, aux arcades des places italiennes, aux tonnelles, loggias et pergolas provençales, aux moucharabiehs orientaux.

M.G. Le plain-pied est un élément important de la "fluidité" entre intérieur et extérieur, comment aimez-vous le traiter ?

L.S. Tout d'abord l'architecture se doit de tenir compte de la topographie du site et l'on peut parler ici d'une politesse que l'on doit aux accidents du site. Par exemple un paysage de restanques, véritable patrimoine, implique quasiment une architecture en restanques. Pour le plain-pied, l'exercice consiste à gommer les frontières, en choisissant par exemple la continuité des matériaux, l'unité de niveaux... La construction peut se prolonger par des auvents qui

débordent généreusement ou, pour les maisons plus classiques, par des baies vitrées dissimulables ou escamotables, par l'emploi du même revêtement de sol à l'intérieur et à l'extérieur, par la suppression des seuils chaque fois que cela est possible. Les matières et les couleurs peuvent aider à abolir les barrières lorsqu'on les fait dialoguer entre intérieur et extérieur. Il s'agit en fait de trouver le juste équilibre entre besoin d'ouverture

Médinas, villages grecs, moucharabiehs orientaux, patios andalous, pergolas provençales... illustrent avec éloquence le concept In-Out.

sur l'extérieur et respect de l'intimité. Une référence à ce propos reste la maison en verre de Philipp Johnson⁽¹⁾ aux États-Unis ou, plus loin encore, les maisons de nature de Richard Neutra.

M.G. La conception paysagère, l'intégration au site sont des éléments essentiels à l'harmonie architecturale. Voyez-vous d'autres éléments importants pour mener à bien un projet d'architecture dedans/dehors ?

L.S. L'architecture ne peut pas se désintéresser du paysage. L'architecte doit veiller à tout ce qui gravite autour du projet, que ce soit le jardin, le mobilier ou l'éclairage... L'architecture est la discipline la plus facile à dénaturer. Le concept In-Out doit bien sûr tenir compte des matières. Les volumes les plus exposés au regard ne doivent pas être pauvres en matières. J'aime employer le béton, la pierre, les enduits naturels, le verre, l'acier: La lumière a une grande importance et je la travaille comme une matière. Là encore, il s'agit de trouver un savant dosage. La lumière doit venir lécher les parois, se réfléchir, rebondir de surface en surface, être suggérée par nappe ou par des touches ponctuelles et surtout ne pas être source d'inconfort. J'accorde également une grande importance à la création d'une ambiance nocturne qui est une belle façon de continuer à faire vivre une maison une fois la nuit tombée.

Trouver le juste équilibre entre ouverture sur l'extérieur et respect de l'intimité. Une référence à ce propos reste la maison en verre de Philipp Johnson.

Et là encore, un seul éblouissement peut détruire l'harmonie. Pour les couleurs, j'essaie d'aller le plus loin possible avec une palette neutre, afin d'apporter au dernier moment la couleur forte qui fait la mouvance et l'évolution des ambiances.

M.G. Vous êtes président du jury des Piscines d'Or. Les piscines font partie d'une intégration réussie au site. Quelles sont les règles en la matière et les "tendances" actuelles ?

L.S. N'importe quel plan d'eau doit composer avec la construction. Et si aujourd'hui la piscine s'est largement démocratisée et n'est plus un pur objet de représentation d'une certaine catégorie sociale, elle prend des formes moins exubérantes. Le minimalisme et les couleurs très sombres des revêtements qui donnent une belle clarté à l'eau sont dans l'air du temps. Je travaille actuellement à la réalisation d'un ouvrage qui sortira fin 2006 aux Editions Ledoux⁽²⁾ et qui démontre comment la piscine peut s'adapter aux particularités des paysages des provinces françaises. La piscine peut aussi devenir lieu de recherche esthétique. Nous travaillons avec Yann Kersalé⁽³⁾ à un projet de vidéo qui projette sur le bassin les mouvements de l'eau, de vagues à contre jour ou encore de bulles de champagnes !



Les matières et les couleurs peuvent aider à abolir les barrières lorsqu'on les fait dialoguer entre intérieur et extérieur

The materials and colours can help to abolish barriers when a dialogue is to be created between the inside and the outside

(1) A lire / Read : Philip Johnson : La maison de verre, de David Whitney, Jeffrey Kipnis, Philip Johnson - Collection Documents d'Architecture, Gallimard.

(2) La France des Piscines.

(3) Yann Kersalé, plasticien, Lumière matière / Artist, light and matter

M.G. What is your view of architecture today, in particular on the French Riviera?

L.S. The landscape of the Riviera coastline is a mixed profusion of dense construction and it is difficult to ignore a certain disorder that exists on the coast, which represents so many constraints for architectural creation.

Yet, it is improvement of the architectural landscape on the French Riviera that will wipe away this disorder; this approach is more active and forward-looking than simply protectionist and conservative. But the neo-Provencal style is always seen as the easy solution. The elected representatives remain overcautious, in an area where initiative and innovation are deemed disturbing. The architects of Bâtiments de France are in favour of contemporary projects, but this openness is still to be felt. In any case, architecture is a result of *osmosis* or *harmony* with the site, urban or not.

The approach is one of context, getting a feeling for the environment one is working in. A totally contemporary style can be cultivated in a context that has been freed of historical constraints that are all too present or stylistic references that have left too strong a mark on the environment.

M.G. What are for you the architectural references that eloquently illustrate the In-Out Attitude?

L.S. I am thinking of course of the terraced roofing of medinas, of staircases built into the architecture of Greek villages, of Andalusian patios, of the arches on Italian squares, of the Provencal arbours, loggias and pergolas, of an oriental *moucharabiy*.

M.G. The fact that the house and garden are on the same level is important for the "flow" between the indoors and outdoors. How do you deal with that?

L.S. First of all architecture must take into account the topography of the site and here it is possible to talk of the respect that one owes to the lie of the land. For example, a landscape of stone terraces, a real part of the heritage, means more or less incorporating them into the architecture. In order to maintain garden and house on the same level, the borders are joined together seamlessly; choosing to continue the use of material from inside to out, keeping unity in the levels... The materials and colours can help to abolish barriers when a dialogue is to be created between the inside and the outside. The idea is to find a happy medium

between the need to open up to the outside and the need to respect intimacy. A reference in this vein is the glass house by Philipp Johnson⁽¹⁾ in the United States, or taking the point even further, the nature houses of Richard Neutra.

M.G. Landscape design and incorporation into the site are the essential elements for architectural harmony. Do you see any other important elements to ensure the success of an in-out architectural project?

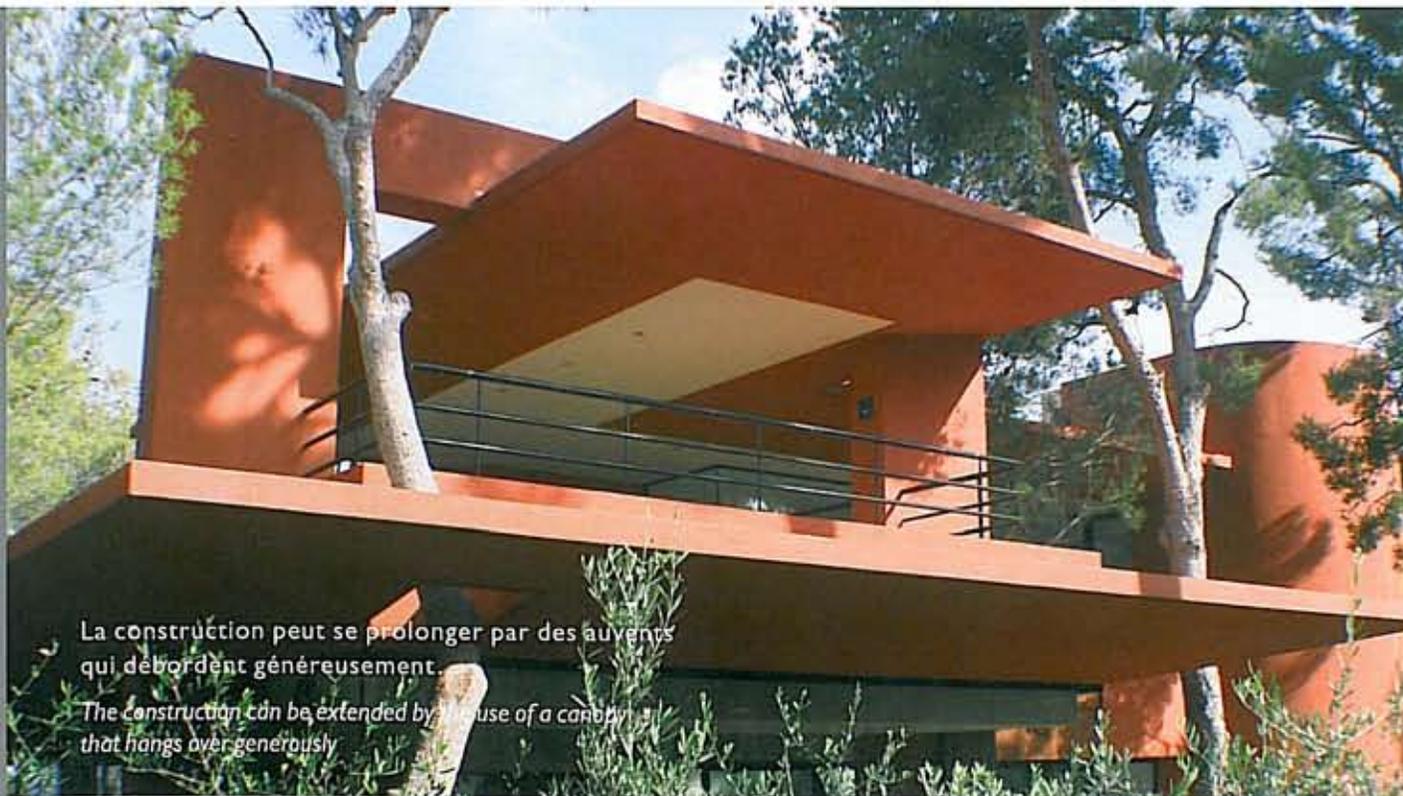
Architecture cannot ignore the landscape. The architect must keep an eye on everything related to the project, whether it be the garden, the furniture, or the lighting... Architecture is the easiest disciple to misrepresent.

The In-Out concept must of course take materials into account. The volumes that are the most visible must use a whole variety of materials; I like to use concrete, stone, natural coatings, glass, and steel. Light is of course of great importance and I work on it as if it were a material. It should lick the walls, reflect, rebound from surface to surface, and be suggested by layers or dashes of light here and there, and above all must not be a source of discomfort. I also put great store on creating a nocturnal ambience which is a good way of continuing to keep the house feeling alive after nightfall. Again, one single source of harsh light can destroy the harmony.

As regards colour, I try to go as far as possible with a neutral palette in order to bring in a strong colour at the last moment to create a feel of movement and transition between different atmospheres.

M.G. You are the President of the jury of Piscines d'Or. The swimming pools are perfectly integrated into the site. What are the current trends in this area?

L.S. Any water feature must take into account construction considerations. Even if today swimming pools are available to a much wider population and no longer a symbol of a certain social standing, the swimming pool is taking on less exuberant forms. Minimalism and the very sombre colours of the surfaces giving a wonderful clarity to the water are "in" at the moment. I am currently working on a project which will come out in 2006 in the Editions Ledoux⁽²⁾ showing how the swimming pool can be adapted to the particularities of French landscapes. The swimming pool can also become a place for aesthetic experimentation. We are working with Yann Kersalé⁽³⁾ on a video that projects water movements, backlit waves or even champagne bubbles onto the pool!



La construction peut se prolonger par des auvents qui débordent généreusement.

The construction can be extended by the use of a canopy that hangs over generously.